

changement d'attitude provoqué par la présence même des nouveaux venus. L'édification d'une nation, contrairement au statisme de la mosaïque, suppose un processus de croissance et d'évolution. De fait, nous nous sommes mutuellement éveillés aux mérites d'une société multiculturelle. D'une telle éducation libérale ressortent une plus grande tolérance, une meilleure compréhension de la contribution de chacun. Il reste des obstacles à notre réussite, mais ils sont moins difficiles à franchir.

L'édification d'une nation constitue une entreprise collective qui implique tous les groupes de la communauté et pas seulement les Européens, les Antillais et les Chinois, mais aussi les descendants des groupes fondateurs britannique et français. L'éducation bilatérale dont j'ai parlé nous concerne tous. Il ne s'agit pas pour le néo-Canadien de se conformer à un code établi par ses prédécesseurs dans notre pays. Il ne faut pas non plus verser dans l'esprit de clan. Nous sommes tous impliqués dans les processus d'apprentissage et d'édification, que nous soyons les descendants des Loyalistes de l'Empire installés au Nouveau-Brunswick, les fils d'une famille française venue à Québec avec Montcalm ou les premiers Italiens à s'établir à Windsor. Dans cette optique, le pays tout entier constitue une immense salle de cours où chacun d'entre nous est à la fois maître et élève.

Il ne fait aucun doute que les Italo-Canadiens, qui forment l'une des entités culturelles les plus importantes de la société canadienne, ont joué et continuent à jouer un rôle de premier plan dans l'édification nationale que j'évoque. Le travail de votre Association